

GWERZ ET CHANTS RELIGIEUX

GWERZ SANT KADO

A bell a zo me 'm à dezir
 Da diskleria ar pezh zo gwir,
 Trei ar galleg en brezonek '
 Eur c'hantik ker am euz kavet

Klewet ac'h euz komz dre ar vro
 Demeuz ann otro sant Kado?
 He viraklo nag he vue
 N'ac'h euz klewet biskoaz an-he.

E Ragoustand e oa ganet
 Ha Raouach e oa hanvet ;
 He vamm a oa Lorans Konstans,
 Merc'h d'eur roue braz a Irland.

1. Un seul chanteur m'a dit ce premier couplet; les autres débutaient toujours par le suivant — Klewet ac'h euz...—

COMPLAINTÉ DE SAINT CADOC

Depuis longtemps j'avais désir — de révéler ce qui est vrai, — de tourner du français en breton — un beau cantique que j'ai trouvé.

Avez-vous entendu parler par le pays — du seigneur saint Cadoc?
 — Ses miracles ni sa vie, — vous n'avez entendu jamais en (parler).

A Ragoustant il était né — et Raourach il avait été appelé; — sa mère était Laurence Constance, — fille d'un grand roi d'Irlande.

Eunn ermid e oa tost d'ar vro,
 Lec'h m'a oa ganet sant Kado,
 Deuaz d'hen goul da vadein,
 Hag he dad prest da gonsantin.

Enostant ma oant paianed,
 Med Doue en euz permetet.

Ann ermid a gas an-ehan
 Eunn dewez da wit tan d'ehan
 Da lochen ar bastored
 Elec'h oant o vesa ann denved ;

Ar pastor kri o laret d'ehan
 Na roje ket a dan d'ehan,
 Nemed hen lakat a rajé
 De vonet gant-han n' he jave ;

Sant Kado dre umilite
 A lakaz glaou en he jave
 Ewit kas d'he vestr ann ermit,
 Hep poan d'he gorf na d'he abit ;

Un ermite qui était près du pays — où était né saint Cadoc, — vint demander à le baptiser, — et son père (était) prêt à y consentir,

Bien qu'ils (les parents) fussent des païens ; — mais Dieu l'a permis ¹.

L'ermite l'envoie — un jour chercher du feu pour lui — à la cabane des pâtres, — où ils étaient à paître les moutons ;

L'homme cruel de lui dire — qu'il ne lui donnerait pas du feu — à moins qu'il ne le mit — pour l'emporter dans son giron ;

Saint Cadoc par humilité — mit des charbons dans son giron — pour (les) porter à son maître l'ermite, — sans dommage pour son corps ni son habit :

1. Un distique pour un quatrain. Ce *gwerz* est très mutilé ; je n'en ai pas trouvé une version plus complète.

GWERZ ET CHANTS RELIGIEUX

229

Neuze oe hanvet eur zorser,
 Eur majisian, eunn tromper ;
 Ar mestr-pastor a fell d'ehan
 Mond 'n he ermitach d'hen lazant ;

En ermitach p'int ariet,
 Dal war ar plas int bet rentet,
 Ha mantret ho oll izili,
 Na ellent mui bo remuin ;

Sant Kado dre gompasion
 Ouz ho c'hlewet o c'houl pardon.
 A c'heaz en orezon fervant
 Hag ho greaz iac'h en eunn instant

P'oa ari sant Kado en oad,
 A fellaz d'he vamm ha d'he dad
 Hen lakaet da gomandin
 War ann armeo ha d'ho reglin ;

Mes sant Kado na c'houle ket
 Kombatin ewit treo ar bed :
 'Barz ann dezert en em rentaz
 Ha sant Gouard hen saludaz,

Alors il fut appelé un sorcier, — un magicien, un trompeur ; — au maître — père il prend une envie — d'aller à l'ermitage pour le tuer ;

A l'ermitage, lorsqu'ils furent arrivés, — dès que sur la place ils furent rendus, — furent accablés tous leurs membres (au point) — qu'ils ne pouvaient plus les remuer ;

Saint Cadoc, par compassion — en les entendant demander pardon, — se mit en oraison fervente — et les guérit en un instant.

Quand fut parvenu saint Cadoc en âge, — voulurent sa mère et son père — le mettre à commander — sur les armées et à les conduire ;

Mais saint Cadoc ne voulait pas — combattre pour les choses du monde ; — dans le désert il se rendit, — et saint Gouard le salua (*ou bien* il salua S. Gouard).

En plas de welet sant Andre
 Oa eur mignon braz da Doue
 Sant Kado laka batisan
 War ar mor eur pond ar c'heran,
 War eur vrec'h-vor deuz ann Indrez,
 Pini oe hauvet revier Estez ;
 Unan deuz ann artizaned
 Gand ar re all a oe lazet,
 Ha ma hen toljont en eur stank :
 Pebez maleur d'ann dud mechant !
 Sant Kado emez hen tennaz,
 Sant Kado hen resusitaz.
 Daouzek bla e oa bet eno
 O resusitan tud varo,
 Ouz ho c'honvertisan d'ar fe
 Hag o lenn ann awiel d'he.

En place pour (*ou simplement* pour) voir saint André¹ — qui était un grand ami de Dieu.

Saint Cadoc fait bâtir — sur la mer un pont des plus beaux, — sur un bras de mer dans les Indes, — lequel était appelé la rivière d'Estez ;

Un des ouvriers — par les autres fut tué, — et ils le jetèrent dans un étang. — Quel malheur pour les hommes méchants !

Saint Cadoc le tira dehors, — saint Cadoc le ressuscita. — Douze ans il avait été là — à ressusciter des morts,

A les (ces peuples) convertir à la foi, — et à leur lire l'évangile.

1. Le texte est tout à fait obscur, a cause de l'ellipse de deux vers, probablement.

GWERZ ET CHANTS RELIGIEUX

234

War-dro 'n anter-noz eo kemeret
 Ker gand arme ar baïaned
 O vasakrin ar gristenien ;
 Dre ma o c'hevent, na vane den.

Oa sant Kado en he oviz,
 Ec'h antrejont 'barz ann iliz ;
 Eur barbar kri ha digonsianz
 O treuzin dre he gorf eul lans.

Eunn neubeut goude-ze oe interest
 Gand eunn toullad relijiuzed.
 Ha m'a re miraklo 'n he vue,
 A re c'hoaz kalz mui goude-ze.

Chanté par Guillaume QUELLIEN, âgé de soixante-treize ans, de La Roche.

Vers la mi-nuit fut prise — la ville par l'armée des païens ; — (ceux-ci) de massacrer les chrétiens : — à mesure qu'ils les rencontraient, — il n'en restait aucun (en vie).

Saint Cadoc était à son office ; — ils entrèrent dans l'église. — Un barbare cruel et sans conscience — de lui traverser le corps avec une lance.

Un peu (de temps) après cela il fut enterré — par (ou avec) un certain nombre de religieux ; — et s'il faisait des miracles en sa vie, — il en faisait encore beaucoup plus après cela.

∴

Avec ce *gwerz* religieux nous sommes sur la voie des saints ; celui de saint Cadoc nous met absolument chez les personnages de l'émigration bretonne en Armorique.

Ils sont vieux et rares ceux qui connaissent aujourd'hui ce *gwerz* ; on ne le chante plus, autour des chapelles de saint Cadoc, le jour du *pardon*. Le temps des vieilles cantilènes

historiques est fini ; c'est à présent le tour des *cantiques*, mais pas des « beaux cantiques » qu'on trouvait dans la tradition ; les nouveaux sont des hymnes en l'honneur du saint, une invocation au patron bienheureux, avec quelques conseils aux fidèles qui sont accourus à sa fête. (Voy. les strophes extraites du *guerzen* à sainte Tréphine, p. 31...)

MÉLODIES

269

ANN HINI GOZ

LA VIEILLE

Ann hi - ni goz Eo ma dous, Ann hi - ni
(La vieille est ma douce, la vieille
goz eo zur. Na kouls - kou - de, war a vve -
l'est sûrement. Et cependant, d'après ce que je
- lan, Ann hi - ni iaou - ang ar vrao - an. Ann hi - ni
rois, la jeune est la plus belle. la vieille
goz Eo ma dous, Ann hi - ni goz eo zur.
est ma douce. La vieille l'est sûrement.)

SANT KADO

SAINT GADOC

Allegro.

Kle-vel hoc'h euz homz dre ar vro De-meuz ann o - tro sant Ka-
(Avez-vous entendu parler par le pays de monsieur saint Ca-)
do? Ho vi - ra - klo nag he vu - e N'hoc'h euz bis - koaz kle-vel andoc?
Ses miracles ni sa vie vous n'avez jamais entendu eu
he.
[parler.]